

veilles de miséricorde. A ces merveilles, la foi recon-
naît le choix de Dieu, et les chrétiens se sentent
attirés vers ces lieux choisis comme vers des contres
de bénédictions où la grâce divine agit et d'où elle se
répand avec plus de force et d'efficacité. Cela s'est vu
depuis des siècles, en tout pays catholique.

Voilà deux siècles qu'on le voit sur ce point du
Nouveau Monde où la Providence a établi la grande
famille canadienne. En 1665, la Vénérable Mère Marie
de l'Incarnation écrivait de Québec à son fils :

*“ A sept lieues d'ici.. il y a une église de Ste Anne dans
laquelle N. S. fait de grandes merveilles en faveur de
cette sainte mère de la très Sainte Vierge. On y voit
marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la
vue, et les malades, de quelque maladie que ce soit,
recevoir la santé.....”* Mais que dirait maintenant
cette éminente servante de Dieu si elle était témoin de
ce qui se passe, surtout depuis quelques années, à Ste-
Anne de Beaupré ! Quelles actions de grâces elle ren-
drait au Seigneur, et avec quelle ardeur de piété elle
voudrait remercier et glorifier la Bonne Ste Anne !

En effet, c'est principalement depuis dix ans que les
pèlerinages à Ste-Anne ont pris les développements que
l'on connaît. Grâce à la vive impulsion de Monsei-
gneur l'Archevêque et de tous ses suffragants Nos
Seigneurs les Evêques de la Province de Québec; grâce
au zèle du clergé canadien; grâce aux travaux si
dévoués des RR. MM. Blouin et Gauvreau, les deux
derniers curés de Ste-Anne avant l'arrivée des Pères
Rédemptoristes, travaux dont ceux-ci ne font que
recueillir et continuer les fruits; grâce enfin, recon-
naissions-le, à la publication et à la diffusion des *Annales*
qui, à partir de 1873, allèrent parler, chaque mois, à
tant de familles, de la glorieuse thaumaturge du Canada,
l'élan des populations vers le sanctuaire privilégié de
Ste-Anne se produisit avec un entrain dont la vivacité
s'accrut rapidement. Il ne fut point général sans doute
dès les premières années; mais il se fortifia, il s'étendit
comme un feu qui gagne de proche en proche et finit